

TRAVAUX

La rue Pérochon fermée

Vous vous en êtes probablement aperçu ou vous allez vite vous en rendre compte : La partie basse de la rue Pérochon qui n'avait pas encore été refaite est, depuis la mi-avril, fermée pour cause de travaux. 80 mètres en aval de la Poste qui manquaient pour parachever les travaux de la place du Roulage. Et faire le lien entre la nouvelle place et l'esplanade en bas de la Brèche. Rassurez-vous, la Poste reste accessible soit aux piétons, soit aux voitures depuis la rue de Verdun et par la voie d'urgence au bas de la résidence de l'Orangerie. Le principe d'aménagement est le même que ce qui a été



Le bas de la rue Pérochon refait.

Bruno Durbord

fait dans la partie haute de la rue : des pavés de granit du Portugal, posés en arceaux sur la partie centrale de la chaussée et posés droit sur les trottoirs et les places de stationnement. Une façon de bien rappeler aux automobilistes qu'ils sont en zone 30 et que cette rue a vocation à être une voie "apaisée", où les voitures ne sont pas toutes puissantes par rapport aux piétons et aux vélos. Les vélos, justement, vont pouvoir bénéficier d'une piste cyclable en site propre, aménagée à contresens de la rue c'est-à-dire sur le côté opposé à la Poste, dans le sens de la descente vers la Brèche. Un raccourci pour tous les cyclistes qui veulent se rendre en centre-ville... Les travaux, qui comprennent une phase préalable de sondage sur les réseaux souterrains, sont prévus jusqu'au 4 août. Car les pavés doivent bénéficier d'une période de séchage incompressible. La plantation des derniers arbres, des gleditsias semblables à ceux qui sont déjà sur la partie haute de la rue, aura naturellement lieu à la bonne saison, c'est-à-dire en novembre. ■

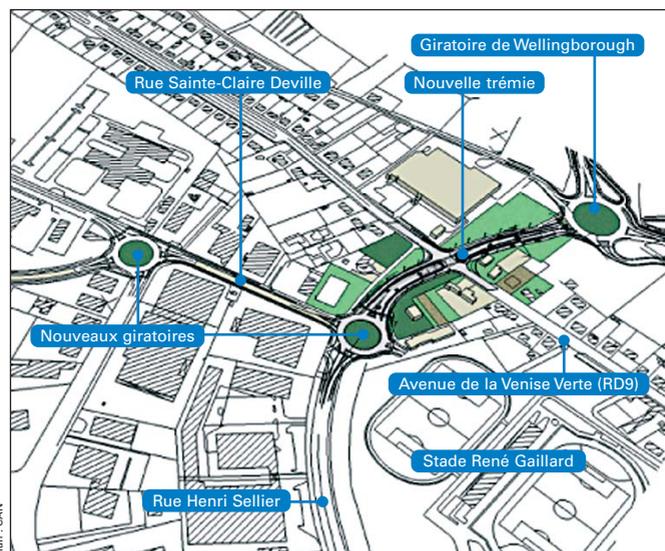
VBL

CAN

L'avenue de la Venise-Verte en travaux

La grande avenue qui relie Niort au Marais ne cesse de voir son trafic augmenter : aujourd'hui, elle totalise pas moins de 9 000 véhicules par jour et les études prévisionnelles laissent augurer une hausse dans les années qui viennent. C'est cette raison qui a motivé la communauté d'agglomération, en charge de cette voie, à entreprendre d'importants travaux à partir du 12 mai.

Des travaux qui permettront d'avancer le contournement Sud de la ville, entre l'avenue de Wellingborough et l'avenue de La Rochelle. A compter de la mi-mai, car les élus communautaires ont jugé sage d'attendre la fin de la Foire, l'avenue de la Venise-Verte va être fermée à la circulation pour plusieurs mois. Durant cette période, une trémie, à l'instar de celle qui existe déjà avenue de Paris mais plus petite, va être aménagée sur l'avenue, à hauteur de sa liaison avec la rue Henri-Sellier. Son originalité : les parois seront recouvertes par un décor en céramique représentant le Marais poitevin.



Plan : CAN

La CAN a également prévu dans cette première phase de travaux de créer un giratoire au carrefour de la rue Henri-Sellier et de la rue Ste Claire-Deville et de réaménager cette dernière rue, qui dessert la zone industrielle de Saint-Liguaire, jusqu'à la rue Blaise-Pascal. Des déviations par toutes les rocade de la ville ont été prévues pour fluidifier la circulation le plus possible. L'accès

au stade René-Gaillard et à la patinoire se fera donc pendant toute la durée des travaux par le boulevard de l'Atlantique.

Une seconde phase de travaux devrait suivre en 2009, pour raccorder la rue du Marais et créer un giratoire entre les rues Ste Claire-Deville et Blaise-Pascal. ■

VBL

FIEF-CHAPON

Un nouvel espace vert

C'était une demande très forte des habitants des immeubles rue André-Gide : aménager le grand espace au pied de leurs résidences en jardin public. Grâce à une participation du conseil de quartier, les travaux ont commencé fin février et devraient bénéficier d'une période de séchage incompressible. La plantation des derniers arbres, des gleditsias semblables à ceux qui sont déjà sur la partie haute de la rue, aura naturellement lieu à la bonne saison, c'est-à-dire en novembre. ■

ziers, histoire d'apporter une vraie variété d'essences et une palette de couleurs et de feuillages. Et les quelque 8 000 mètres carrés de l'endroit – presque un stade de foot tout de même ! – seront semés de gazon où serpentera un petit chemin calcaire. Une aire de jeux, très attendue par les 86 familles de riverains, viendra également



DR

égayer les lieux ainsi qu'un terrain de pétanque. Budget total : 593 000 euros TTC. ■

La yole des copains d'abord

S'zrab, la yole niortaise, vient d'être remise à flot.

Ce bateau traditionnel en bois, né d'un projet d'insertion il y a plus de 10 ans, s'est ouvert depuis à tous les publics. Rencontre avec ceux qui poursuivent l'aventure.

Équipée de gants en plastique et d'un pot de peinture blanche, Patricia Vincendeau passe et repasse son pinceau sur le bord du bateau. La peinture lui dégouline sur la main avant de tomber en petites gouttes sur le sol. Pourtant, en cette matinée de mars, rien ne semble pouvoir entamer son moral. Ni l'horaire, ni la température – encore hivernale – ni l'ampleur de la tâche. Car voilà maintenant trois mois que Patricia et les autres membres de l'associa-

tion Yole, relayée par des collectivités locales, pour bâtir un projet avec des jeunes en difficulté. "Entre 1999 et 2000, une vingtaine de jeunes ont ainsi pu participer à la construction de cette yole sous la conduite d'un charpentier" explique Patrick Feillant, le président de l'association. La tâche s'avère ardue, les relations avec les jeunes parfois complexes. "Ils n'avaient ni expérience ni affect particulier pour la mer, se souvient Yannick Le Galliard, qui accompagnait ces

tation à la yole. Pour éviter que S'zrab ("copains" en arabe) ne pourrisse au fond d'un entrepôt, le collectif devient association : Yole, nautisme et développement. Désormais la quinzaine de membres actifs profite des joies de la navigation, de fin mars à décembre. "Et quand on participe aux régates, on se classe bien !" poursuit Chantal Haein, "yoleuse" des origines. Ensuite, ils se chargent, en période d'hivernage, de mettre le bateau en cale sèche puis de lui refaire une beauté. Tous les samedis matin, ils grattent, poncent, rebouchent, dégrappent, réparent et repeignent. Le tout avec un solide sens de l'humour et dans une bonne humeur contagieuse. "On retrouve la même cohésion que lorsqu'on participe à des compétitions, explique Damien Dubrulle, responsable du FJT L'Atlantique. Nous sommes douze à devoir ramer ensemble. Alors on rame, on rame" part-il dans un grand éclat de rire... "Il faut le reconnaître, on a été happés par cette yole !" s'exclame en riant Yannick Le Galliard, toujours le pinceau à la main. Bon d'ailleurs, il faut qu'on continue. On doit encore passer le vernis sur la coque..." ■

Stéphane Mauran

Yole, nautisme et développement, Base nautique de Noron, 6, rue Archimède. Tél. 05 49 79 01 93 Site Web : <http://szzrab.neuf.fr>



Armés de pinceaux, de brosses et de bonne humeur, Patricia, Chantal, Yannick, Patrick et Damien travaillent chaque samedi pour remettre la yole à flot.

tion Yole, nautisme et développement réhabilitent "S'zrab", une yole de Bantry construite à Niort à la fin des années 90.

Un projet collectif

À l'époque, la Mission locale du Pays niortais et le Foyer des jeunes travailleurs (FJT) L'Atlantique avaient profité de l'opération nationale Défi jeunes marins

jeunes. Mais, au final, ils ont remporté la deuxième place à Brest en 2000 ! "À chaque fois qu'on rencontre un de ces jeunes, sourit Patricia, présente à l'origine, il nous reparle de la yole..."

Nautisme et bonne humeur

Après 2000 et la fin du projet, il faut trouver une nouvelle affec-



En arabe, S'zrab signifie "copains".



Les adhérents participent chaque week-end à de nombreuses compétitions en mer.

Des sorties programmées toute l'année

Pour adhérer à Yole nautisme et développement, il faut se rendre le samedi de 9h30 à midi à la base nautique de Noron. Pour participer aux activités de l'association, l'adhésion est obligatoire, avec certificat médical à la clef. Les entraînements s'effectuent à Niort mais une sortie "aviron" a lieu une fois par mois à La Rochelle. Par ailleurs, l'association participe toute l'année à des compétitions. Les 21 et 22 juin, elle se rendra ainsi aux rencontres de voiles d'Arcachon ; les 19 et 30 août, elle effectuera une sortie sur l'Erdre, affluent de la Loire. Toujours en 2008, une balade sur la Sèvre devrait emmener les participants de Niort à Marans (Charente-Maritime).

PRÉVENTION

Deuil après suicide : un soutien aux familles

La Coordination départementale prévention suicide, qui est hébergée par l'hôpital, offre des entretiens individuels aux proches d'une personne qui a mis fin à ses jours. Parce que "parler permet d'apaiser".



Thierry Fouet : "Le deuil après suicide est souvent plus long et plus douloureux."

Bruno Denbord

Entre 60 et 80 décès par suicide sont enregistrés chaque année dans les Deux-Sèvres. Et entre mars 2006 et fin février 2007, 515 personnes sont passées par l'hôpital de Niort pour tentative de suicide." Dans son bureau, au 1^{er} étage du service des urgences de l'hôpital, Thierry Fouet est bien placé pour connaître l'ampleur de ce problème majeur de santé publique, à l'origine actuellement de 11 400 décès par an en France. Depuis 2004, ce cadre de santé est le responsable de la Coordination départementale prévention du suicide et promotion de la santé mentale.

Financée par l'Agence régionale de l'hospitalisation (ARH), cette Coordination, hébergée par l'hôpital, s'inscrit dans le cadre des programmes régionaux de santé

lancés par le ministère de la Santé pour lutter contre le suicide. "Il ne s'agit pas d'un service de soins, mais d'une unité de prévention qui met en œuvre différentes actions," explique Thierry Fouet.

Une lourde notion de culpabilité

Information et sensibilisation dans les lycées, dans les maisons de retraite, organisation de sessions de formation auprès des professionnels, conférence grand public... Depuis le mois de mars, grâce à un financement exceptionnel de l'ARH pour deux ans⁽¹⁾, la Coordination des Deux-Sèvres a ajouté une autre mission à ses actions : elle propose cinq entretiens individuels aux familles et à l'entourage des personnes qui se sont suicidées.

"Le deuil après suicide est souvent plus long et plus douloureux, avec une lourde notion de culpabilité, de honte, de colère aussi. Il faut pouvoir exprimer ces émotions-là. Parler permet d'apaiser et d'atténuer un peu la souffrance, que le suicide ait eu lieu il y a 2 jours, 6 mois ou un an," poursuit le coordinateur. Concrètement, une fois qu'il est informé d'un suicide par le Samu, Thierry Fouet adresse un courrier aux proches (parents, frères, sœurs, amis...), ainsi que la liste des quatorze professionnels deux-sévriens, psychologues et médecins d'exercice libéral, qui participent à ce dispositif d'accompagnement. Ils doivent pouvoir recevoir les personnes dans un délai de sept jours. "Des structures existaient déjà pour ce type de démarche. Mais avec ce nouveau dispositif, nous allons vers les personnes," conclut le coordinateur.

A l'issue des deux ans, la Coordination départementale dressera un bilan de cette initiative. Parallèlement, elle poursuit ses actions de prévention. Dans les années à venir, elle va notamment travailler avec les médecins généralistes et sur la question de la santé au travail. ■

Marie-Catherine Comère

(1) Les autres partenaires : Association relais pour l'écoute et la prévention, centre hospitalier de Niort, Macif Prévention et la MSA.

Contact : Thierry Fouet, Coordination départementale prévention suicide et promotion de la santé mentale, pôle social des urgences, centre hospitalier, tél. 05 49 78 29 07. E-mail : thierry.fouet@ch-niort.fr

Le saviez-vous ?

Du nouveau pour vos passeports

Tout enfant né après le 12 juin 2006 doit disposer de son propre passeport. Le document désormais électronique est valable 5 ans et est gratuit pour les enfants âgés de 0 à 15 ans. Pour les 15-18 ans, il vous en coûtera 30 euros. Lors du dépôt de toute demande, l'enfant mineur doit être accompagné par une personne exerçant l'autorité parentale (mère, père ou tuteur). Si vous avez pour destination les Etats-Unis ou si simplement vous transitez par un aéroport américain, pensez bien à munir l'ensemble de vos enfants d'un



Bruno Denbord

passeport individuel et électronique. Attention aux délais d'obtention, une période moyenne de 4 semaines est nécessaire à l'édition du précieux document. Pour toute question, vous pouvez vous connecter sur le site Internet du service public <http://vosdroits.service-public.fr>. En demandant votre numéro de dossier, vous aurez la possibilité de suivre votre dossier en ligne dès son dépôt. Le service Etat civil de la mairie peut aussi répondre à vos interrogations au 05 49 78 79 80. ■

Le Clou-Bouchet et la Tour-Chabot enfin équipés

La mise en place du tri sélectif pour tous les quartiers collectifs est en route. Le Clou-Bouchet a été équipé fin 2007, la Tour-Chabot est en cours avant que le Pontreau et le Fief-Chapon ne soient dotés d'ici peu. La CAN et la Ville de conserve sur ce dossier crucial.

Plus de 8 000 habitants sont concernés au bas mot. Plus d'un septième de notre population totale qui, jusqu'ici, ne bénéficiait pas du tri sélectif : mais voilà, c'est chose faite, le Clou-Bouchet a été équipé fin 2007, la Tour-Chabot et la Gavacherie sont sur les rails, et le Pontreau et le Fief-Chapon seront les prochains sur la liste. Notre ville avait pourtant été pionnière dans le domaine du tri mais l'équipement de tous nos quartiers collectifs restait sur la sellette. Parce qu'il était impossible de doter tous

les appartements de la collection complète des quatre poubelles, bien sûr, et que les locaux propreté des immeubles de l'Opac sont souvent trop exigus pour pouvoir les accueillir. De plus, la communauté d'agglomération, qui est désormais en charge de la question des déchets, avait pour objectif de faire bénéficier du tri sélectif tous les foyers des autres communes. Toujours est-il que depuis la fin de l'année 2007, ça y est : l'organisation du tri dans nos quartiers est lancée et les derniers trous noirs sur la carte niortaise sont comblés.



Bruno Derbord

Les familles reçoivent un cabas pour emporter bouteilles ou papiers aux cubos.

Le principe auquel ont soigneusement travaillé les services de l'Agglo et ceux de la Ville est simple : doter nos quartiers du plus grand nombre possible de "points d'apport volontaire". Autrement dit, installer des cubo-verre, des cubo-papier et des cubo-emballages à tous les coins de rue ou presque. Tout en offrant à tous les foyers à la fois une formation simple au tri sélectif – à domicile, grâce aux ambassadeurs du tri et grâce à un guide du tri – et un cabas qui leur permette d'apporter régulièrement leurs rebuts aux cubos installés en bas de leur immeuble.

Un point pour 300 habitants

"L'enjeu est non seulement d'augmenter le poids des déchets triés, bien sûr, explique Cyril Baumard, directeur adjoint de la Régie des déchets ménagers à la CAN. Mais aussi et surtout d'améliorer la qualité de notre tri. Afin que nous ayons de moins en moins de bennes refusées au centre de tri de Bressuire où partent tous nos déchets."

18 points d'apport volontaire ont été installés au Clou-Bouchet avec l'aide des services municipaux.

8 points sont apparus à la Tour-Chabot et à la Gavacherie, un quartier moins peuplé que son voisin. En tout cas, beaucoup plus que les préconisations nationales en la matière qui indiquent qu'il faut un point d'apport volontaire pour 500 habitants : nous sommes quant à nous sur une moyenne d'un point pour 300 habitants.

Des réunions publiques ont été organisées à chaque fois pour expliquer le dispositif aux habitants qui ont aussi la possibilité de recevoir à leur domicile un ambassadeur du tri. "Pour faciliter les choses aux familles, nous leur offrons un grand cabas en plastique, sur lequel sont rappelées toutes les familles de déchets qui sont triées et dans quel cubo les mettre." Un grand cabas coloré de 40 litres qui est à retirer à la mairie de quartier. Et qui semble convaincre les familles des quartiers concernés à en juger par les réactions des habitants, heureux de pouvoir eux aussi contribuer à la santé de notre planète... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Rens. numéro vert :
0 800 33 54 68.

B.A BA du tri sélectif

En matière de tri sélectif, au Clou-Bouchet comme ailleurs, premier principe : si vous ne savez pas où mettre un déchet, préférez la poubelle à ordures ménagères (couverture bordeaux ou orange). Pas question en effet de "polluer" votre poubelle jaune ou le cubo-papier de choses qui ne devraient pas s'y trouver : une tonne de déchets refusée par le centre de tri coûte deux fois plus cher à la collectivité !

Les erreurs les plus fréquentes :

- Que des papiers dans le cubo-papier ! En effet, les emballages sont séparés et collectés dans un cubo-emballages spécial. Et n'oubliez pas d'enlever le film plastique qui entoure certains journaux ou prospectus.
- Le cubo-emballages reçoit toutes les bouteilles plastique, si possible compactées à la verticale (et non pas écrasées) et munies de leur bouchon (il sera recyclé lui aussi). Les briques alimentaires sont aussi les bienvenues. En revanche, pas question de mettre les pots de yaourts, les barquettes de viande et autres polystyrènes qui ne sont pas encore recyclés.
- Dans le cubo-emballages, vous pouvez aussi mettre vos boîtes de conserve vides mais inutile de les laver : elles seront de toute façon fondues à haute température.
- Dans le cubo-verre, que des bouteilles ou des bocaux en verre mais sans les bouchons ni les couvercles puisque ce n'est pas la même matière.



AVIS DE RECHERCHE

Familles d'accueil pour jeunes artistes

En prévision de son édition exceptionnelle pour ses 15 ans, l'association Pour l'Instant recherche des familles d'accueil pour héberger de jeunes photographes de tous les pays. L'idée est originale et rappellera de biens bons souvenirs à ceux qui ont connu L'Europe d'Art d'Art (où étaient nées nos Rencontres photos) : accueillir pendant 15 jours, du 4 au 20 juillet, 15 jeunes photo-

graphes qui seront parrainés par les 15 conseillers artistiques invités tout spécialement à Niort. Un formidable projet auquel l'association cherche à nous associer. Si vous êtes motivé pour accueillir un jeune Australien ou une Brésilienne, contactez au plus vite l'association ! Par ailleurs, Pour l'Instant poursuit son projet autour du chiffre 15 et lance également un appel aux jeunes Niortais



Quinze jeunes photographes seront accueillis pour les 15^e Rencontres photos.

de 15 ans. Si vous avez cet âge fatidique et que vous avez envie de mener un projet photo au long cours (sur 6 mois), parrainé par un photographe de l'association, sur le thème

"Avoir 15 ans à Niort"... Là encore, appelez au plus vite l'association. ■

Rens. Pour l'Instant, tél. 06 82 11 05 26.

14 MAI

Les jeunes ont des projets

Ceux qui pensent que les jeunes ne s'intéressent qu'à leur portable ou leur série télé préférée vont en être pour leurs frais ! Mercredi

mois, avec l'aide de l'Ensemble socio-culturel niortais (Les Maisons de quartier) ou de la DDJS vont venir clamer leur crédo et nous faire



14 mai, à partir de 18h, la Maison de quartier du Clou-Bouchet va vibrer de tous ses murs : tous les ados et jeunes adultes deux-sévriens qui ont monté un projet ces derniers

découvrir leurs idées. Une soirée conçue comme une fête et un forum mélangés, destinée à nous faire connaître les initiatives foisonnantes des jeunes qui nous entourent. Qu'il

s'agisse d'Antoine et de ses copains qui organisent en juin la deuxième édition du "Culture basket tour"... De Morgane qui collecte des fonds pour acheter des livres pour le Togo... Ou de Guillaume qui a lancé des animations en milieu aquatique respectueuses de l'environnement... Tous ces jeunes seront là, entre musique, chansons et verre de l'amitié, pour nous faire partager leur enthousiasme et expliquer à tous les partenaires – et leurs copains – présents combien ils ont bien fait de les soutenir ! ■

Rens. DDJS, Fabienne Allemandou tél. 05 49 77 11 04 et Ensemble socio-culturel niortais, Eric Parat, tél. 05 49 79 72 20.

PRÉ-LEROY

Rallye citoyen de collégiens

De drôles de petits soldats, de blancs vêtus, vont prendre d'assaut le parc de Pré-Leroy le mercredi 28 mai pour le Premier rallye citoyen des collégiens des Deux-Sèvres. Cette journée, organisée par les réservistes des Deux-Sèvres, l'association Civisme, Défense, Armée-Nation et la Délégation militaire départementale, sera une première en

France pour des élèves de 4^e et 3^e. Ces jeunes participants, inscrits par leur collègue, s'affronteront par équipes mixtes de 6, sous la houlette d'un élève sous-officier de l'Ensoa. Douze ateliers différents sont organisés pour éprouver leurs sens du civisme et leur esprit d'équipe. Ils devront répondre notamment à des questions

sur l'histoire de France et sur les armées, participer à une course d'orientation, coder un message ou encore lancer des grenades... à blanc, comme leurs maillots ! ■

Contact : Délégation départementale militaire des Deux-Sèvres, tél. 05 49 77 16 99.

NOTEZ-LE



Inscriptions scolaires

Et voilà, votre petit bout a à peine quitté ses couches qu'il vous faut songer à l'inscrire à l'école ! Du 21 avril au 30 juin inclus, vous devez vous rendre à l'Hôtel administratif communal ou à votre mairie de quartier pour retirer le précieux dossier d'inscription en maternelle. A moins que vous ne préfériez le télécharger sur le site Internet de la Ville www.vivre-a-niort.com. Cela concerne donc tous les enfants niortais nés en 2005 qui ont 3 ans mais aussi les petits de 2 à 3 ans si vous habitez dans les quartiers de la "zone d'éducation prioritaire" (Clou-Bouchet, Tour-Chabot-Gavacherie) ou si des places sont disponibles dans l'école de votre quartier. Sachez que les enfants sont en effet scolarisés selon le secteur d'habitation de la famille, sauf dérogation exceptionnelle accordée après examen en commission municipale (raison de santé ou de handicap, famille mono-parentale avec travail éloigné...). ■

Dossier à remettre à l'Hôtel administratif communal (Espace niortais), du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Yeleen à ses maux à dire

Duo aux racines africaines revendiquées, Yeleen pose ses valises et sa culture dans notre cité du 20 au 27 avril. Invités des quatre capitales de la région, Mawndoe et Smarty nous chanteront leur continent tel qu'ils le vivent.

J'ai rencontré Mawndoe (prononcez Maoundoé, NDLR) et Smarty par hasard à Ouagadougou il y a cinq ans, explique François Gibert, agent du groupe Yeleen. Ils venaient de sortir leur premier album. Une amitié est née." Et l'envie de faire découvrir la musique du groupe burkinabé. "Au Burkina-Faso, tout le monde connaît Yeleen. C'est un phénomène de société. Ils sont jeunes, mais ils ont déjà tout compris !"

Yeleen n'arrive pas en terre inconnue en Poitou-Charentes. Après Châtelleraut et le Futuroscope l'an passé, Mawndoe et Smarty découvriront notre cité. C'est autour du thème, "du Sud au Nord, ils ont leurs maux à dire" que Yeleen effectuera ce mois-ci sa résidence dans le quartier de la Tour-Chabot - Gavacherie. "Nous souhaitons donner accès à la culture à un public qui n'y goûte pas forcément" indiquent en chœur Charles Lesourd, responsable du dispositif à la mairie et François Gibert. Ainsi, une grande partie de la résidence s'effectuera à la Maison de quartier de la Tour-Chabot du 20 au 27 avril. "Nous espérons créer un vrai lieu de rencontres où les habitants viendront participer à des activités culturelles" poursuit François Gibert.

Sans lire la musique

L'hébergement de Mawndoe, de Smarty et des membres du groupe Kalyanga, musiciens de

Yeleen, dans des familles niortaises, ajoutera un peu plus encore à cette immersion. "L'objectif de notre action, c'est aussi d'apporter un peu du Burkina-Faso à Niort et de le transposer dans notre quartier de la Tour-Chabot. Dès le début de la résidence, une déambulation musicale nous



permettra d'aller vers les gens, à leur rencontre" indique Mathieu Reverdito, animateur de la Maison de quartier. Les organisateurs espèrent que "les habitants du centre-ville, mais aussi des autres quartiers" viendront ensuite au concert gratuit qui sera donné le vendredi 24 avril (lire ci-des-

Le programme de la résidence

- **Lundi 21 avril** : déambulation dans les rues de la Tour Chabot-Gavacherie et apéritif d'ouverture à la Maison de quartier à partir de 17h30.
- **Du 21 au 25 avril** : interventions dans les écoles Langevin-Wallon et Ernest-Pérochon et au collège Jean-Zay.
- **Mardi 22 avril** : soirée musicale chez les habitants.
- **Mercredi 23 avril** : atelier tout public à la maison de quartier, de

14h à 17h ; atelier hip-hop avec la compagnie E.go de 19h à 21h.

- **Judi 24 avril** : table d'hôtes à la Maison de quartier et débat.
- **Vendredi 25 avril** : concert de fin de résidence à la Maison de quartier à 21h.
- **Samedi 26 avril** : atelier tout public à la Maison de quartier, de 14h à 17h.
- **Samedi 10 mai** : déplacement et entrée gratuits au concert régional à Angoulême.



Un groupe de musiciens du Burkina-Faso est en résidence dans notre ville.

sous). Le groupe animera aussi des ateliers tout public et partira à la rencontre des écoliers et collégiens.

Cette initiative s'inscrit dans l'engagement du groupe. "Les musiciens et Yeleen interviennent dans des écoles au Burkina-Faso. Ils y encadrent des mêmes qui n'ont pas accès à la musique" précise François Gibert. Chose plus étonnante, la résidence a pour mission de sensibiliser Yeleen et Kalyanga à la lecture des partitions. "Ils ne savent pas lire la musique. Tout ce qu'ils

jouent est composé uniquement à l'oreille." Les élèves du Conservatoire avec lesquels ils travailleront connaissent la musique. Avec Mawndoe et Smarty, ils se focaliseront sur leurs oreilles. En véritables héritiers de Léopold Sedar Senghor, Mawndoe et Smarty figurent parmi les nouvelles voix de la Négritude. L'homme politique sénégalais, définissait ainsi cette notion : "La Négritude, c'est l'ensemble des valeurs culturelles du monde noir, telles qu'elles s'expriment dans la vie, les institutions et les œuvres des Noirs." Pour le duo burkinabo-tchadien, cette conception ne se limite pas au fatalisme ambiant. "Que les jeunes Africains puissent vivre dans leur pays, voilà leur envie" insiste François Gibert, leur manager. Un désir bien affirmé dans leur titre *Le chemin de l'exil*. "Je pense que l'artiste doit être le porte-parole de tous ceux qui n'ont pas droit à la parole" aime à souligner Mawndoe. ■

David Birot

Rens. au 05 49 79 16 09
ou www.aire198.org

Des vélos électriques pour la mairie

Ne soyez pas surpris si vous croisez un employé municipal en train de grimper à vive allure et sans effort la rue de l'Espingole sur son vélo. Non pas que le personnel – et les élus – de la Mairie se dopent à quelque substance illicite fournie par des champions déclassés du Tour de France... Rassurez-vous, c'est tout simplement que, depuis le début de l'année 2008, une flotte de 10 vélos électriques a été mise à leur disposition ! Dotés de batteries rechargeables, d'une autonomie de 30 km, c'est-à-dire de quoi largement couvrir les trajets que font d'ordinaire les agents de la Ville pour leurs missions, ces vélos sont mis à disposition de tous les services qui travaillent à l'Hôtel administratif communal et à l'Hôtel de Ville. Ces bicyclettes du XXI^e siècle devraient être de plus en plus utilisées avec les beaux jours... Et être un premier pas avant l'achat de nouveaux vélos et la mise en place de l'Agenda 21 des services municipaux. C'est-à-dire toute une série de mesures à la fois pour protéger durablement notre environnement mais aussi pour favoriser l'insertion des plus démunis. ■



Les agents municipaux, à vélo vont plus vite que les autos.

Mathieu Richard

Un nouveau self pour les élèves handicapés

L'école Jean-Jaurès, accueille une classe d'intégration pour les enfants handicapés moteurs. Un self sur mesure vient d'être construit pour leur permettre de manger aux côtés de leurs copains...

11h30 un jeudi midi pluvieux. Eloïse, Kevin, Maud, Cloé, Dylan, Alexis et Laurine sont les premiers à franchir la porte du tout nouveau restaurant scolaire de Jean-Jaurès. Couglissante la porte car ce groupe scolaire est celui qui accueille une classe d'intégration pour les enfants handicapés moteurs. Et nos sept loupiots, qui ont de 8 à 12 ans, sont en fauteuil roulant ou ont des difficultés à se mouvoir. "C'est un groupe scolaire qui date des années 60 et le restaurant scolaire n'était pas adapté à l'accueil de ces jeunes élèves" explique Sylvie Brun, la directrice adjointe des Affaires scolaires à la mairie. "Ils étaient obligés d'aller manger avec les maternelles ce qui n'était pas satisfaisant. Nous avons donc entièrement réaménagé un vaste self pour leur permettre de déjeuner dans de bonnes conditions et surtout, avec les camarades de leur âge."

En fait, une extension a été construite à côté de l'ancienne cantine des maternelles qui a plus que doublé de superficie. Pente d'accès, larges ouvertures, sanitaires adaptés, mobilier ergonomique... les services municipaux ont soigneusement travaillé avec les parents d'élèves, les enseignants et l'Apajh⁽¹⁾, l'association qui travaille au quotidien auprès de ces petits handis pour les aider dans leur intégration scolaire. "Grâce à l'expérience des familles et des personnes qui les aident, nous avons pu faire des travaux sur mesure et ache-



Le mobilier adapté et les aménagements ont été conçus avec les familles et le personnel.

Bruno Denbord



Favoriser l'autonomie et l'intégration.

Bruno Denbord

ter du matériel adapté. Parfois, ce ne sont que des petits détails mais qui peuvent drôlement leur faciliter la vie" souligne la responsable municipale. Des tables réglables en hauteur dotées d'accoudoirs mobiles pour poser leurs bras au besoin... Des sets de table antidérapants pour que les assiettes arrêtent de glisser. Des chariots pour pousser le plateau et profiter du self comme les autres... Et du personnel recruté en renfort, soit par la Mairie, soit par l'Apajh. "En fait, l'objectif est de leur permettre de faire le plus de choses possible comme leurs copains." Mais si ce beau resto aux couleurs vives a été spécialement étudié pour nos enfants handicapés, il est aussi le deuxième d'une nouvelle génération de cantines, qui

intègrent aussi bien la lutte contre le bruit que le tri sélectif des déchets. "Nous avons déjà refait le self de Pérochon et sommes actuellement en travaux au restaurant scolaire Aragon" précise Laure-Anne Le Marec, chargée de superviser les travaux à la mairie. "Ici, le budget total des travaux était de 980 000 euros TTC." Un budget qui comprend aussi le matériel flambant neuf de la cuisine, le mobilier ergonomique ou encore la desserte pour le tri sélectif où les enfants apprennent les bons gestes.

La directrice de l'école, Yasmine Gontard, a fait témoigner les élèves dans un recueil de citations et de dessins sur la petite révolution que représente ce nouveau self dans la vie des enfants. "Ce que je préfère" écrit Antoine de CM1, c'est qu'on peut se servir tout seul, on se met à la table que l'on veut, il y a moins de bruit qu'avant et en plus, on apprend à faire du tri sélectif !" Et Amélie d'ajouter : "Et les couleurs sont vivantes, ça donne envie de manger !" ■

Véronique Bonnet-Leclerc

⁽¹⁾ Association pour adultes et jeunes handicapés.